

OFFICE DES MATINES PASCALES



ÉDITION BILINGUE SLAVON-FRANÇAIS

avec commentaires

Genève 2022

SOMMAIRE

	<i>page</i>
<i>Au sujet de la présente édition.....</i>	<i>3</i>
<i>Matines pascales.....</i>	<i>4</i>
<i>Commentaires sur les matines pascales.....</i>	<i>24</i>
<i>Les hymnographes qui ont composé l'office.....</i>	<i>38</i>
<i>Glossaire succinct des termes liturgiques.....</i>	<i>39</i>

AU SUJET DE LA PRÉSENTE ÉDITION

Selon les paroles du saint hiéarque et confesseur Athanase de Kovrov (†1962), « les offices de l'Église et les règles de prières ne se sont pas créées par hasard et n'importe comment. Tout ce qui est renfermé dans les livres liturgique est, pour la majeure partie, le fruit des labeurs spirituels, parfois de toute une vie, des meilleurs Fils de l'Église. De son côté, l'Église a reçu et conservé ces paroles sacrées, par lesquelles ils épanchaient leur âme devant Dieu. De toute cette richesse, l'Église a choisi ce qu'il y avait de meilleur, de plus utile, qu'elle a systématisé, corrigé, complétant ce qui était inachevé, et l'a assemblé dans une unité harmonieuse ». En lisant l'office pascal, on peut se convaincre en outre que celui qui l'a composé, à savoir S. Jean Damascène († vers 780), s'est avant tout basé sur les Saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi que sur les textes des saints qui ont vécu avant lui, en particulier S. Grégoire le Théologien (†389).

Afin que les fidèles puissent mieux goûter à « toute cette mer de lumière » que constitue l'office pascal, selon l'expression de l'archevêque Gabriel de Tchéliabinsk (†1933), grand liturgiste russe de l'émigration, nous avons procédé à une nouvelle traduction française du canon des matines, basée sur le texte grec original, sans retenir les quelques interpolations du texte slavon. Nous nous sommes efforcés avant tout de traduire le sens original du texte, sans nous préoccuper de rendre sa poésie, certes inégalée, mais difficile à rendre sans nuire au sens même. Comme nous l'avons fait pour la fête de la Nativité, nous présentons ci-après le texte sous forme bilingue slavon-français, afin de permettre aux fidèles francophones de suivre l'office plus facilement. À l'intention de ceux qui ne lisent pas les caractères cyrilliques, nous avons indiqué une transcription en caractères latins des premiers mots de chaque tropaire ou stichère.

À la fin de ce livret, nous présentons quelques explications pour chaque hirmos et tropaire du canon pascal. En grande partie, elles sont tirées des commentaires de S. Nicodème du Mont Athos (†1809). Ces commentaires sont suivis d'un glossaire succinct des termes liturgiques utilisés dans cet office.

LES MATINES PASCALES

Les matines pascales commencent par le chant, par les célébrants, dans le sanctuaire, du stichère suivant : « Ta résurrection, ô Christ Sauveur, les anges la chantent dans les cieus, et nous aussi sur la terre, juge-nous dignes, de Te glorifier d'un cœur pur ». Ce stichère est chanté trois fois : la première à voix basse, alors que les portes royales ainsi que les rideaux du sanctuaire sont fermés, la seconde à voix un peu plus forte, les rideaux étant ouverts, puis la troisième, à voix forte, les portes royales étant désormais ouvertes. La troisième fois, seule la première partie du stichère est chantée (« Ta résurrection, ô Christ Sauveur, les anges la chantent dans les cieus ») par le clergé, tandis que le chœur chante la seconde partie (« et nous aussi sur la terre, juge-nous dignes, de Te glorifier d'un cœur pur »). La raison en est que la Résurrection du Christ fut d'abord connue des anges, que représentent les célébrants se tenant devant l'Autel qui lui, figure le Tombeau du Christ, puis ensuite aux hommes sur terre. La procession pascale commence autour de l'église, le clergé et le peuple tenant un cierge en main. Devant les portes fermées de l'église, le célébrant prononce la bénédiction : « Gloire à la sainte, consubstantielle, vivifiante et indivisible Trinité, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles ». Puis il chante trois fois le tropaire pascal, qui est repris ensuite trois fois par le chœur, après chacun des stichères suivants :

Stichères de Pâques

<i>[Da voskresnet Bog]</i> Да воскреснетъ Бѣгъ, и расточатся вразѣ Егѣ и да бѣжатъ отъ лица Егѣ ненавидящїи Егѣ.	Que Dieu se lève et que Ses ennemis soient dissipés et que ceux qui Le haïssent fuient devant Sa face !
--	---

Tropaire de Pâques, ton 5

Христѣсъ воскресе изъ мѣртвыхъ, смѣртїю смѣртъ поправъ и сущымъ во гробѣхъ живѣтъ даровавъ.	Le Christ est ressuscité des morts, par Sa mort Il a terrassé la mort, et à ceux qui sont dans les tombeaux, Il a donné la vie.
---	---

<i>[Iako]</i> Яко исчезаетъ дымъ, да исчезнутъ, яко таетъ воскъ отъ лица огня.	Comme se dissipe la fumée, qu'ils se dissipent, comme fond la cire en face du feu.
--	--

Tropaire de Pâques

[Тако] Тако да погѣбнуть грѣшницы отъ Лица́ Божія, а прáведницы да возвеселя́тся.	Ainsi périssent les pécheurs devant la Face de Dieu, mais que les justes se réjouissent.
---	--

Tropaire de Pâques

[Seї dien] Сѣй дѣнь, егóже сотвори́ Гóсподь, возра́дуемся и возвесели́мся въ óнь.	Voici le jour que fit le Seigneur, soyons dans la joie, exultons d'allégresse !
---	---

Tropaire de Pâques

Слáва Отцú и Сýну и Святóму Дúху,	Gloire au Père et au Fils et au Saint- Esprit,
-----------------------------------	---

Tropaire de Pâques

и нýнѣ и прýсно и во вѣки вѣкóвъ. Амíнь.	et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.
---	---

Le célébrant reprend le tropaire :

Христóсь воскресе́ изъ мѣртвыхъ, смѣртю смѣрть попрáвъ,	Le Christ est ressuscité des morts, par Sa mort Il a terrassé la mort,
--	---

Et le chœur continue :

и сýщымъ во гробѣхъ живóтъ дарóвавъ.	et à ceux qui sont dans les tombeaux, Il a donné la vie.
---	---

On ouvre ensuite les portes de l'église, puis le célébrant et les fidèles entrent en procession entre dans celle-ci, en chantant le tropaire pascal. Le diacre commence la Grande Ecténie (En paix, prions le Seigneur...). Après l'ecténie, le chœur chante le canon des matines.

CANON DES MATINES **de saint Jean Damascène**

ODE 1

Hirmos

<p>[<i>Voskresenia dièn</i>] Воскрéсенія дéнь, просвѣтíмся людіе, Пáсха Госпóдня Пáсха ; отъ смéрти бо къ жíзни, и отъ землі къ небесí, Христóсь Бóгъ нáсь приведé, побѣдную поющыя.</p>	<p>Jour de résurrection ! Peuples, rayonnons de joie ! C'est la Pâque, la Pâque du Seigneur ! De la mort à la vie et de la terre au ciel, le Christ notre Dieu nous a fait passer, nous qui chantons l'hymne de victoire.</p>
--	---

Христóсь воскрéсе изъ мéртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts

<p>[<i>Otchistim</i>] Очíстимъ чúвствія, и úзримъ непристúпнымъ свѣтомъ воскре-сéнія Христá блистающася, и радуйтеся рекуща ясно да услышимъ, побѣдную поюще.</p>	<p>Purifions nos sens et nous verrons le Christ resplendissant de l'inaccessible lumière de la Résurrection et nous L'entendrons clairement crier « réjouissez-vous », tandis que nous chanterons l'hymne de victoire.</p>
---	--

Христóсь воскрéсе изъ мéртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts

<p>[<i>Niébessa</i>] Небесá úбо достóйно да веселятся, землѣ же да радуется, да прáзднуеть же мíръ, вíдимый же вéсь и невíдимый : Христóсь бо востá, весéліе вѣчное.</p>	<p>Que les cieux se réjouissent et que la terre exulte, que le monde tout entier, visible et invisible, soit en fête, car Il est ressuscité, le Christ, notre allégresse sans fin.</p>
--	--

<p>[<i>Voskresenia dièn</i>] Воскрéсенія дéнь, просвѣтíмся людіе, Пáсха Госпóдня Пáсха ; отъ смéрти бо къ жíзни, и</p>	<p>Jour de résurrection ! Peuples, rayonnons de joie ! C'est la Pâque, la Pâque du Seigneur ! De la mort à la</p>
--	---

отъ земли къ небесѣ, Христось
Богъ насъ приведе, побѣдную
поющыя.

vie et de la terre au ciel, le Christ
notre Dieu nous a fait passer, nous
qui chantons l'hymne de victoire.

*Petite ecténie (Encore et encore, prions en paix le Seigneur) ; de même après
chaque ode*

ODE 3

Hirmos

[Priidite] Приидите, пиво пиѣмъ
новое, не отъ камене неплодна
чудодѣемое, но нетлѣнія
источникъ, изъ гроба одождивша
Христа, в Немже утверждаемъ.

Venez, buvons le breuvage nouveau,
non pas tiré miraculeusement du
rocher stérile dans le désert, mais
celui de la source d'incorruptibilité
qui sourd du tombeau du Christ, en
Qui nous nous affermissons.

Христось воскресе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts

[Lynié] Нынѣ вся исполнишася
свѣта, Небо же и земля и
преисподня : да празднуеть ѹбо вся
тварь востаніе Христово, въ Немже
утверждается.

De lumière maintenant tout est
rempli, le ciel, la terre et les mondes
souterrains ; aussi, que toute la
création fête la Résurrection du
Christ, en Qui elle est affermie.

Христось воскресе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts

[Vtchera] Вчера спогребохся Тебѣ,
Христѣ, совостаю днесь воскрѣшу
Тебѣ, сраспинахся Тебѣ вчера, Самъ
мя спрослави, Спасе, во Царствіи
Твоѣмъ.

Hier, avec Toi, ô Christ, j'étais
enseveli ; avec Toi, aujourd'hui, je
ressuscite ; hier, j'étais crucifié avec
Toi ; aussi, ô Sauveur, glorifie-moi
avec Toi dans Ton royaume.

[Priidite] Приидите, пиво пиѣмъ
новое, не отъ камене неплодна
чудодѣемое, но нетлѣнія
источникъ, изъ гроба одождивша
Христа, в Немже утверждаемъ.

Venez, buvons le breuvage nouveau,
non pas tiré miraculeusement du
rocher stérile dans le désert, mais
celui de la source d'incorruptibilité
qui sourd du tombeau du Christ, en
Qui nous nous affermissons.

Нурасої, тон 4

[*Predvarivchyia*] Предварившія ўтро
яже о Маріи, и обрѣтшія камень
отвалены отъ гроба, слышаху отъ
ангела : во свѣтъ присносущнѣмъ
Сущаго, съ мѣртвыми что ищете, яко
человѣка ? Видите гробныя пелены,
тецѣте, и міру проповѣдите, яко
востá Гóсподь, умертвѣвый смѣрть,
яко ёсть Сынъ Бóга, спасающаго
рóдъ человѣческій.

Ayant devancé l'aurore et trouvé la
pierre roulée de devant le tombeau,
les compagnes de Marie entendirent
de l'ange : pourquoi cherchez-vous
parmi les morts, comme un homme,
Celui qui est dans lumière éternelle ?
Voyez les linceuls, courez, et
proclamez au monde que le Seigneur
est ressuscité ayant fait mourir la
mort, car Il est le Fils de Dieu qui
sauve le genre humain.

ODE 4

Hirmos

[*Na bojestvennei straji*] На
божественнѣй стражи, бого-
глаголивый Аввакумъ да стáнетъ
съ нами, и покажетъ свѣтонóсна
ангела, ясно глаголюща : днѣсь
спасеніе міру, яко воскресе
Христóсь, яко всесѣлень.

Que le héraut de Dieu Habacuc se
tienne parmi nous depuis sa garde
divine et qu'il nous montre l'Ange
lumineux annonçant avec une voix
résonnante : « Aujourd'hui, c'est le
salut du monde ; car le Christ est
ressuscité, étant tout-puissant ».

Христóсь воскресе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts

[*Moujeski*] Мўжескій ўбо полъ, яко
развѣрзый дѣвственную утрóбу,
явїся Христóсь : яко человѣкъ же,
Áгнецъ наречѣся : непорóчень же,
яко невкўсенъ сквѣрны, наша Пáсха,
и яко Бóгъ истиненъ совершѣнъ
речѣся.

Enfant mâle ouvrant le sein virginal,
ainsi parut le Christ ; Il est dit Agneau
car nous Le mangeons, Il est dit
immaculé, n'ayant pas connu la
souillure ; Il est notre Pâque, Il est
aussi dit parfait, étant Dieu véritable.

Христóсь воскресе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts

[*Iako*] Яко единолѣтний áгнецъ,
благословенный намъ вѣнѣць

Comme un agneau d'un an, notre
couronne de bénédiction, Il est

Христось, волею за всѣхъ закланъ
бѣсть, Пасха чистительная, и паки
изъ гроба красное правды намъ
возсія Солнце.

sacrifié volontairement pour tous ; Il
est la Pâque purificatrice ; et de la
tombe Il s'est levé, le beau Soleil de
justice, nous illuminant.

Христось воскресе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts

[*Vogootiets*] Богоотець ўбо Давидъ
прѣдъ сѣннымъ ковчѣгомъ скакаше
играя, людіе же Божіи святіи,
образовъ сбытіе зряще, веселимся
божественнѣ, яко воскресе
Христось, яко всесильнѣ.

David, l'ancêtre de Dieu, bondissait en
dansant devant l'arche qui était
l'ombre ; et nous qui sommes le
peuple saint de Dieu, voyant
l'accomplissement des préfigurations,
exultons divinement, car Il est
ressuscité, le Christ notre Dieu, étant
tout-puissant.

[*Na bojestvenniei straji*] На
божественнѣй стражи, бого-
глаголивый Аввакумъ да станеть
съ нами, и покажетъ свѣтоносна
ангела, ясно глаголюща : днесь
спасеніе міру, яко воскресе
Христось, яко всесильнѣ.

**Que le héraut de Dieu Habacuc se
tienne parmi nous depuis sa garde
divine et qu'il nous montre l'Ange
lumineux annonçant avec une voix
résonnante : « Aujourd'hui, c'est le
salut du monde ; car le Christ est
ressuscité, étant tout-puissant ».**

ODE 5

Hirmos

[*Outreniouïem*] Утренюемъ утрен-
нюю глубокую, и вмѣсто мѣра пѣснь
принесемъ Владыцѣ, и Христа
ўзримъ, Правды Солнце, всѣмъ
жизнь возсіяюща.

**Levons-nous à la pointe de l'aurore
pour offrir au Seigneur, au lieu des
aromates, nos hymnes, et nous
verrons le Christ, le Soleil de justice
faisant poindre la vie pour tous.**

Христось воскресе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Biezmiernoïé*] Безмѣрное Твоѣ
благоутробиѣ, адовыми ўзами
содержиміи зряще, къ свѣту идяху,
Христѣ, весѣлыми ногами, Пасху
хваляще вѣчную.

Voyant Ta miséricorde infinie, ceux
que les liens de l'enfer tenaient
enchaînés se hâtaient d'un pas joyeux
vers la lumière, ô Christ, exaltant la
Pâque éternelle.

Христось воскресе изъ мёртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Pristoupim*] Пристѹпимъ, свѣщеносніи, исходящу Христу изъ гроба яко Жениху, и спразднуимъ любопразднственными чинми Пасху Божію спасительную.

Approchons, flambeaux en mains, du Christ sortant du tombeau comme l'Époux, et avec les ordres festifs [des Anges] célébrons la Pâque salvatrice de Dieu.

[*Outreniouïem*] Утренюемъ утреннюю глубокѹ, и вмѣсто мѹра пѣснь принесемъ Владыцѣ, и Христа узримъ, Правды Солнце, всѣмъ жѣзнь возсіяюща.

Levons-nous à la pointe de l'aurore pour offrir au Seigneur, au lieu des aromates, nos hymnes, et nous verrons le Christ, le Soleil de justice faisant poindre la vie pour tous.

ODE 6

Hirmos

[*Snizchel ièsi*] Снизшелъ еси въ преисподняя земли, и сокрушилъ еси верей вѣчныя, содержащія связанныя, Христѣ, и тридневъ, яко отъ кѣта Іона, воскреслъ еси отъ гроба.

Tu es descendu au plus profond de la terre, et Tu as brisé les verrous éternels qui retenaient les captifs, ô Christ, et le troisième jour, comme Jonas de la baleine, Tu as surgi du tombeau.

Христось воскресе изъ мёртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Sohraniv*] Сохранивъ цѣла знаменія, Христѣ, воскреслъ еси отъ гроба, ключи Дѣвы неведимый въ рождествѣ Твоёмъ, и отверзлъ еси намъ райскія двѣри.

Gardant les scellés intacts, ô Christ, Tu t'es levé du tombeau, Toi qui lors de Ta naissance ne brisas point le sceau de la Vierge, et Tu nous ouvris les portes du paradis.

Христось воскресе изъ мёртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Spase moi*] Спасе мой, живое же и нежертвенное заклѣние, яко Богъ Самъ Себѣ волею привѣдъ Отцѹ, совоскресилъ еси всероднаго Адама, воскресъ отъ гроба.

Ô mon Sauveur, victime vivante qui ne saurait être immolée comme Dieu, Tu t'es offert Toi-même volontairement au Père, Tu as ressuscité avec Toi toute la race d'Adam en ressuscitant du tombeau.

[*Snizchel ièsi*] Снизшѣль есі въ преиспѣдняя землі, и сокрушилъ есі верей вѣчныя, содержащія связанныя, Христѣ, и триднѣвень, яко отъ кита Іона, воскресль есі отъ грѣба.

Tu es descendu au plus profond de la terre, et Tu as brisé les verrous éternels qui retenaient les captifs, ô Christ, et le troisième jour, comme Jonas de la baleine, Tu as surgi du tombeau.

Kondakion, ton 8

[*Achtché i vo grob*] Аще и во грѣбъ снизшѣль есі, Безсмѣртне, но адову разрушилъ есі сілу, и воскресль есі, яко побѣдитель, Христѣ Бѣже, женамъ мирносіцамъ вѣщавый : радуйтеся, и Твоимъ Апѣстоломъ мѣръ даруй, падшымъ подай воскресѣніе.

Bien que tu sois descendu, ô Immortel, dans le tombeau, Tu as cependant détruit la puissance de l'enfer et Tu es ressuscité en vainqueur, ô Christ Dieu. Aux femmes myrrhophores Tu as annoncé : Réjouissez-vous, et à Tes apôtres Tu as donné la paix, accordant à ceux qui sont tombés la résurrection.

Ikos

[*Ièjé prejdié sonntsa*] Ёже прѣжде сѣлнца, Сѣлнце зашѣдшее иногда во грѣбъ, предварѣша ко ўтру, ищущія яко днѣ мвронѣсицы дѣвы, и другá ко друзѣй вопѣяху: о другѣни! прѣидѣте, вонями помáжемъ тѣло живонѣсное и погребѣнное, плѣтъ воскресѣвшаго падшаго Адама, лежащую во грѣбъ. Идемъ, потщѣмся якоже волсви и поклонѣмся, и принесѣмъ мѣра яко дары, не въ пеленáхъ, но въ плащаниць обвѣтому, и плачимъ, и возопѣимъ : о Владѣико, востáни, падшимъ подай воскресѣніе.

Cherchant comme la lumière du jour Celui qui est antérieur au soleil, le Soleil qui jadis se coucha dans le tombeau, les jeunes filles myrophores se hâtèrent de grand matin et se crièrent l'une à l'autre : venez, amies, allons oindre avec des aromates le corps vivifiant et enseveli, la chair qui a ressuscité Adam le déchu, gisant dans le tombeau. Allons, hâtons-nous comme les mages et offrons les aromates en don à Celui qui est enveloppé non de langes, mais d'un linceul, et pleurons et crions : ô Maître, lève-Toi, Toi qui accordes à ceux qui sont déchus la résurrection.

[*Voskrésenié Khristovo*] Воскресѣніе Христѣво видѣвше, поклонѣмся

Ayant contemplé la résurrection du Christ, adorons le saint Seigneur

Святóму Гóсподу Исúсу, Едíному безгрѣшному. Крестú Твоему покланяемся, Христé, и святóе воскресéние Твоé поёмъ и слáвимъ : Ты́ бо еси́ Бóгъ нашъ, рáзвѣ Тебé инóго не знáемъ, íмя Твоé именúемъ. Приидíte всí вѣрнии, поклонíмся святóму Христóву воскресéнию : сé бо приíде Крестóмъ рáдость всемú мíру. Всегда́ благословя́ще Гóспода, поёмъ воскресéние Егó : распя́tie бо претерпѣвъ, смѣртíю смѣрть разруши́. **(Трижды)**

Jésus, le Seul sans péché. Nous vénérons Ta Croix ô Christ et nous chantons et glorifions Ta sainte résurrection, car Tu es notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que Toi. Venez, tous les croyants, adorons la sainte résurrection du Christ. Voici que par la Croix, la joie est venue dans le monde entier. Bénissant le Seigneur en tout temps, nous chantons Sa résurrection, car, ayant enduré la Croix pour nous, Il a détruit la mort par la mort **(trois fois)**.

[*Voskrès Isous*] Воскрéсь Исусь отъ грóба, я́коже проречé, даде́ намъ живóть вѣчный, и вéлю мíлость. **(Трижды)**

Ressuscité du tombeau, comme Il l'avait prédit, Jésus nous donne la vie éternelle et Sa grande miséricorde **(trois fois)**

ODE 7

Hirmos

[*Otroki*] О́троки отъ пѣщи избáвивый, б́ивъ чело́вкъ, стра́ждеть я́ко смѣртенъ, и стра́стию смѣртное в нетлѣ́нiя облачи́ть благолѣ́пiе, Едíнь благословéнь отцéвъ Бóгъ, и препрослáвленъ.

Celui qui de la fournaise délivra les jeunes gens, devenu homme, souffre comme un mortel et par Sa Passion, Il vêtit la nature mortelle de la beauté de l'incorruptibilité, le seul Béni, le Dieu de nos Pères, le très Glorieux.

Христóсь воскрéсе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Jeny*] Женí съ мýры богомúдрыя въ слѣ́дъ Тебé течáху : Егóже я́ко мѣртва со слезáми искáху, поклонíшася рáдующияся Живóму Бóгу, и Пáсху тáйную Твои́мъ, Христé, ученикóмъ благовѣ́стиша.

Les femmes sages en Dieu coururent après Toi avec les aromates ; Celui que dans leurs larmes elles cherchaient comme un mortel, elles L'adorèrent pleines de joie comme le Dieu vivant, et annoncèrent à Tes disciples, ô Christ, la bonne nouvelle de la Pâque mystique.

Христóсь воскрéсе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Smierti*] Смерти прѣзднуемъ умерщвлѣніе, адово разрушеніе, ино́го житія вѣчнаго нача́ло, и играюще поемъ виновнаго, Еди́наго благословѣннаго отцевъ Бѳга и препрослѣвленнаго.

De la mort fêtons la mise à mort, de l'enfer la destruction, le début d'une vie autre et éternelle, et bondissant de joie chantons Celui qui en est l'auteur, le seul Béni, le Dieu de nos Pères, le très Glorieux.

Христѳсъ воскрѣсе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Iako voïstinou*] Яко воистинну священная и всепрѣзднственная, сія спасительная но́щь, и светозѣрная, свѣтонѳснаго днѣ, востанія сущи провозвѣстница : в нейже безлѣтний Свѣтъ изъ грѳба плѳтски всѣмъ возсія.

Elle est vraiment sacrée et toute-festive, cette nuit salvatrice, éclatante de lumière, radieuse messagère du jour rayonnant de la Résurrection, durant lequel la lumière intemporelle est apparue à tous, sortant corporellement du tombeau.

[*Otroki*] О́троки отъ пѣщи избѣвивый, бѣвъ чело́вкъ, страждеть яко смертенъ, и страстію смертное в нетлѣніа облачитъ благолѣпіе, Еди́нь благословѣнь отцевъ Бѳгъ, и препрослѣвленъ.

Celui qui de la fournaise délivra les jeunes gens, devenu homme, souffre comme un mortel et par Sa Passion, Il vêtit la nature mortelle de la beauté de l'incorruptibilité, le seul Béni, le Dieu de nos Pères, le très Glorieux.

ODE 8

Hirmos

[*Sei naretcheni*] Сѣй наречѣнный и святы́й дѣнь, еди́нь суббѳтъ ца́рь и го́сподь, прѣздниковъ прѣздникъ, и торжество́ е́сть торжѣствъ : во́ньже благословимъ Христѳа во вѣки.

Voici le jour désigné et saint, le premier des sabbats, le roi et seigneur [des jours], la fête des fêtes, la solennité des solennités, durant laquelle nous bénissons le Christ dans les siècles.

Христѳсъ воскрѣсе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[Priidite] Приидіте, новаго винограда
рождєнія, божєстvenнаго весєлія, в
нарóчитомъ дні воскресєнія,
Царствія Христóва приобщімся,
поюще Егó яко Бóга во вѣки.

Venez, en ce jour insigne de la
Résurrection, communions au fruit
nouveau de la Vigne, communions à la
joie divine et au Royaume du Christ,
Le chantant comme Dieu dans les
siècles.

Христóсь воскресе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[Vozvedi] Возведи óкрестъ óчи твои,
Сіоне, и виждь : сє бо придоша къ
тебѣ, яко богосвѣтлая светіла, отъ
запада, и сѣвера, и мóря, и востóка
чада твоя, въ тебѣ благословящая
Христá во вѣки.

Elève tes yeux tout à l'entour, ô Sion,
et vois ; car voici que tes enfants,
brillant d'un éclair divin tels des
luminaires, sont venus vers Toi, de
l'occident, de l'aquilon, de la mer et
de l'orient, bénissant en toi le Christ
dans tous les siècles.

*Пресвятáя Трóице Бóже нашъ, слава Тебѣ / Très Sainte Trinité, notre Dieu,
gloire à Toi !*

[Otche Vsederjiteljou] Óтче
Вседержителю, и Слове, и Дúше,
треми соединяемое во впостасѣхъ
естество, пресúщественне и
пребожєстvenне, въ Тя крестіхомся,
и Тя благословимъ во вся вѣки.

O Père tout-puissant avec le Verbe et
l'Esprit, nature unie en trois
Hypostases, Essence et Divinité
suprêmes, en Toi nous avons été
baptisés et nous Te bénissons dans
tous les siècles.

[Sei narecheni] Сєй наречєнный и
святый дєнь, єдинъ суббóтъ царь и
гóсподь, прáздниковъ прáздникъ,
и торжєство єсть торжєствъ :
вóньже благословимъ Христá во
вѣки.

**Voici le jour désigné et saint, le
premier des sabbats, le roi et
seigneur [des jours], la fête des fêtes,
la solennité des solennités, durant
laquelle nous bénissons le Christ dans
les siècles.**

ODE 9

Refrain :

[Viélitchit doucha] Величѣть душá
моя воскрєсшаго триднєвно отъ
грóба Христá Жизнодáвца.

**Magnifie mon âme le Christ
vivificateur ressuscité le troisième
jour du tombeau.**

Hirmos

[*Sviétisia, sviétisia*] Светіся, светіся, н́овый Іерусаліме : сла́ва бо Господня на тебѣ возсія, ликуй нынѣ, и веселіся, Сіоне ! Ты же, Чістая, красуйся, Богородице, о востаніи Рождества Твоего.

Resplendis, resplendis, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Exulte maintenant et sois dans l'allégresse Sion. Et toi, toute pure Mère de Dieu, réjouis-toi en la Résurrection de Ton Fils.

Refrain:

[*Viélitchit doucha*] Величить душа моя волюю страда́вша, и погребѣна и воскрѣсшаго триднѣвно отъ гроба.

Magnifie mon âme Celui qui a souffert volontairement, a été enseveli et est ressuscité du tombeau le troisième jour.

Hirmos

[*Sviétisia, sviétisia*] Светіся, светіся, н́овый Іерусаліме : сла́ва бо Господня на тебѣ возсія, ликуй нынѣ, и веселіся, Сіоне ! Ты же, Чістая, красуйся, Богородице, о востаніи Рождества Твоего.

Resplendis, resplendis, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Exulte maintenant et sois dans l'allégresse Sion. Et toi, toute pure Mère de Dieu, réjouis-toi en la Résurrection de Ton Fils.

Refrain :

[*Khristos novaïa*] Христось н́овая Пасха, Жертва живая, Агнецъ Божій, вземляй грѣхы міра.

Le Christ est la nouvelle Pâque, l'Offrande vivante, l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

[*O Vojestvennago*] О божественнаго, о любезнаго, о сладчайшаго Твоего гласа! Съ нами бо неложно общался еси быти до скончания вѣка, Христѣ: Егоже вѣрнии, утверждѣніе надежди имуще радуемся.

O voix divine, aimée et douce qu'est la Tienne ! Tu as promis en vérité ô Christ, d'être avec nous jusqu'à la fin des siècles ; et nous, fidèles, possédant cela comme une ancre d'espoir, nous exultons de joie.

Refrain :

[*Angel vopiyaché*] Ангел вопіяше
Благодатнѣй : чїстая Дѣво, радуйся,
и паки реку, радуйся : Твоѣй Сынъ
воскресе триднєвень отъ гроба, и
мѣртвыя воздвїгнувый, людїе,
веселїтеся.

L'ange s'écria à la Pleine de Grâce :
Vierge pure, réjouis-Toi, et je Te dis
encore « Réjouis-Toi », car Ton Fils est
ressuscité le troisième jour du
tombeau, et, ayant redressé les
morts, peuples réjouissez-vous.

[*O Paskha viéliya*] О Пасха вѣлія и
священнѣйшая, Христѣ ! О
мудросте, и Слове Божїей, и сіло!
Подавай намъ їстѣе Тебѣ
причащатися, въ невечернѣмъ днї
Царствїя Твоего.

O Pâque grande et très-sacrée, ô
Christ, ô Sagesse et Verbe et
Puissance de Dieu, donne-nous de
communier avec Toi d'une façon plus
parfaite au jour sans soir de Ton
Royaume.

[*Vozboudil*] Возбудїль есі уснүвъ
мѣртвыя отъ вѣка, царски рыкавый,
яко отъ Іуды левъ.

T'étant endormi, Tu as réveillé les
morts de tous les siècles par Ta voix
royale et puissante, comme le lion de
Judas.

[*O Vojestvennago*] О божественнаго,
о любезнаго, о сладчайшаго Твоего
гласа! Съ нами бо неложно
общался есі быти до скончания
вѣка, Христѣ: Егоче вѣрнїи,
утверждєніе надєжди имүще
радуемся.

O voix divine, aimée et douce qu'est la
Tienne ! Tu as promis en vérité ô
Christ, d'être avec nous jusqu'à la fin
des siècles ; et nous, fidèles,
possédant cela comme une ancre
d'espoir, nous exultons de joie.

Магдалина Марїя притечє ко гробу,
и Христá видѣвши, яко
вертоградаря вопрошаше.

Marie Madeleine accourut au
tombeau et voyant le Christ, elle Le
questionna comme le jardinier.

[*O Vojestvennago*] О божественнаго,
о любезнаго, о сладчайшаго Твоего
гласа! Съ нами бо неложно
общался есі быти до скончания
вѣка, Христѣ: Егоче вѣрнїи,
утверждєніе надєжди имүще
радуемся.

O voix divine, aimée et douce qu'est la
Tienne ! Tu as promis en vérité ô
Christ, d'être avec nous jusqu'à la fin
des siècles ; et nous, fidèles,
possédant cela comme une ancre
d'espoir, nous exultons de joie.

А́нгел облиста́яй жена́мъ вопі́яше: | L'ange resplendissant de lumière dit
преста́ните отъ слезъ, ꙗ́ко Христо́съ | aux femmes d'une voix forte : cessez
воскре́се. | les larmes, car le Christ est ressuscité.

Христо́съ | воскре́се, | сме́рть |
попра́вий, | и | ме́ртвыя | Le Christ est ressuscité, ayant terrassé
воздв́гнувый, | лю́діе | веселі́теся. | la mort et relevé les morts, peuples
réjouissez-vous.

[*O Paskha viéliya*] О Па́сха вѣліа и | O Pâque grande et très-sacrée, ô
священнѣйшая, | Христѣ́ ! | О | Christ, ô Sagesse et Verbe et
му́дросте, и Сло́ве Бо́жій, и сі́ло! | Puissance de Dieu, donne-nous de
По́давай на́мъ ѿстѣ́ Тебе́ | communier avec Toi d'une façon plus
причаща́тися, въ невече́рнѣмъ дні́ | parfaite au jour sans soir de Ton
Ца́рствія Твоего́. | Royaume.

Дне́сь вся́ка тва́рь веселі́тся и | En ce jour toute la création est dans
ра́дуется, ꙗ́ко Христо́съ воскре́се и | l'allégresse et se réjouit, car le Christ
а́дъ плѣни́ся. | est ressuscité et l'enfer est captif.

Дне́сь Влады́ка плѣни́ а́да, | En ce jour le Maître a asservi l'enfer,
воздв́гнувый ю́зники, ꙗ́же отъ вѣ́ка | relevant les captifs que celui-ci
имя́ше лю́тъ одержи́мыя. | retenait depuis les siècles.

Вели́чить душа́ моя́ Трипостаснаго | Magnifie mon âme la puissance de la
и нераздѣльнаго Божества́ держа́ву. | Divinité en trois Hypostases et
indivisible.

[*O Paskha viéliya*] О Па́сха вѣліа и | O Pâque grande et très-sacrée, ô
священнѣйшая, | Христѣ́ ! | О | Christ, ô Sagesse et Verbe et
му́дросте, и Сло́ве Бо́жій, и сі́ло! | Puissance de Dieu, donne-nous de
По́давай на́мъ ѿстѣ́ Тебе́ | communier avec Toi d'une façon plus
причаща́тися, въ невече́рнѣмъ дні́ | parfaite au jour sans soir de Ton
Ца́рствія Твоего́. | Royaume.

Ра́дуйся, Дѣ́во, ра́дуйся, ра́дуйся | Réjouis-toi, Vierge, réjouis-toi, réjouis-
Благослове́нная, | ра́дуйся | toi qui es bénie, réjouis-toi très-
Препросла́вленная: Тво́й бо Сынъ | glorifiée, car ton Fils est ressuscité le
воскре́се тридне́вень отъ гроба́. | troisième jour du tombeau.

[Viélitchit doucha] Вели́чить душá
моя́ воскрѣсшаго триднѣвно отъ
грóба Христá Жизнодáвца.

Magnifie mon âme le Christ
vivificateur ressuscité le troisième
jour du tombeau.

[Sviétisia, sviétisia] Светі́ся, светі́ся,
но́вый Іерусали́ме : сла́ва бо
Госпо́дня на тебѣ́ возсі́я, ликуй
ны́нѣ, и веселі́ся, Сіóне ! Ты́ же,
Чи́стая, красуй́ся, Богороди́це, о
востáнии Рождества́ Твоегó.

Resplendis, resplendis, nouvelle
Jérusalem, car la gloire du Seigneur
s'est levée sur toi. Exulte maintenant
et sois dans l'allégresse Sion. Et toi,
toute pure Mère de Dieu, réjouis-toi
en la Résurrection de Ton Fils.

Exapostilaire

[Plotiou] Плóтию уснóвъ, я́ко мѣртвъ,
Царю́ и Гóсподи, триднѣвень
воскрѣслъ есі́, Адáма воздвигъ отъ
тлі́, и упразднѣвъ смѣрть : Пáсха
нетлѣ́нія, мі́ра спасѣ́ніе. (Трижды).

Tu t'es endormi dans la chair comme
un mortel, ô Roi et Seigneur ; Tu es
ressuscité le troisième jour, relevant
Adam de la corruption et anéantissant
la mort, ô Pâque de l'incorruptibilité,
salut du monde (trois fois).

Laudes, ton 1

[Khvalitié] Хвалі́те Егó на сі́лахъ Егó,
хвалі́те Егó по мнóжеству
вели́чества Егó.

Louez-Le pour Ses hauts faits, louez-Le
en toute Sa grandeur.

[Poïem] Поѣ́мъ Твою́, Христé,
спасі́тельную стра́сть, и сла́вимъ
Твоé Воскресѣ́ніе.

Nous chantons, ô Christ, Ta passion
salvatrice et nous glorifions Ta
Résurrection.

[Krest] Крѣ́сть претерпѣ́вый, и
смѣрть упразднѣ́вый, и воскресѣ́ый
изъ мѣртвыхъ, умирí нашу́ жízнь,
Гóсподи, я́ко Едінъ Всесі́ленъ.

Toi qui as enduré la Croix et détruit la
mort, Toi qui es ressuscité des morts,
apaise notre vie, ô Seigneur Toi, le
seul Tout-Puissant !

[*Khvalitié*] Хвалите Егó въ тѹмпáнѣ и лицѣ, хвалите Егó во струнахъ и оргáнѣ. | Louez-Le par le tambourin et la danse, louez-Le au son des cordes et des instruments.

[*Ada*] Áда плѣнѣвый и человѣка воскресѣвый, Воскресѣниемъ Твоимъ, Христѣ, сподóби нѣ чѣстымъ сѣрдцемъ, Тебѣ пѣти и слáвити. | Toi qui as asservi l'enfer et ressuscité l'homme par Ta résurrection, ô Christ, rends-nous digne, d'un cœur pur, de Te chanter et de Te glorifier !

[*Khvalitié*] Хвалите Егó въ кимвáлѣхъ доброгласныхъ, хвалите Егó въ кимвáлѣхъ восклицáнїя, всякое дыхáние да хвáлитъ Гóспода. | Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur.

[*Bogoliernoïe*] Боголѣпное Твоѣ снизхождѣние слáвяще, поѣмъ Тя, Христѣ: родѣлся есѣ отъ Дѣвы, и неразлучѣнъ бѣлъ есѣ отъ Отцá: пострадалъ есѣ я́ко человѣкъ, и волею претерпѣлъ есѣ Крѣсть, воскресъ есѣ отъ грóба я́ко отъ чертóга произшѣдъ, да спасѣши мѣрь, Гóсподи, слáва Тебѣ. | Nous chantons Ta divine condescendance, ô Christ ; Tu naquis de la Vierge sans Te séparer du Père ; Tu as souffert comme homme et enduré la Croix, Tu es ressuscité du tombeau comme Tu es sorti de la chambre nuptiale, afin de sauver le monde, Seigneur, gloire à Toi !

Stichères de Pâques, ton 5

[*Da voskresnet Bog*] Да воскреснетъ Бóгъ, и расточáтся вразѣ Егó. | Que Dieu se lève et que Ses ennemis se dispersent.

[*Paskha*] Пáсха свящѣнная намъ днѣсь показáся ; Пáсха нóва святáя ; Пáсха таинственная ; Пáсха всечестнáя. Пáсха Христóсъ Избáвитель; Пáсха непорóчная; Пáсха великáя; Пáсха вѣрныхъ. Пáсха двѣри рáйскїя намъ отверзáющая. Пáсха всѣхъ освящáющая вѣрныхъ. | La Pâque sacrée nous est révélée en ce jour ; Pâque nouvelle et sainte ; Pâque mystique ; Pâque toute-vénérable ; Pâque, le Christ libérateur ; Pâque immaculée ; Pâque très grande, Pâque des croyants ; Pâque ouvrant pour nous les portes du paradis, Pâque sanctifiant tous les fidèles.

[Iako] Яко исчезаетъ дымъ, да
исчезнутъ.

Comme se dissipe la fumée, qu'ils se
dissipent

Приидите отъ видѣнія жены
благовѣстницы, и Сіону рцѣте :
примі отъ насъ радости
благовѣщенія, Воскресенія
Христова: красуйся, ликуй и
радуйся, Іерусалиме, Царя Христа
узрѣвъ изъ гроба, яко жениха
происходяща.

Sur la foi de ce que vous avez vu,
venez femmes annonciatrices de la
bonne nouvelle et dites à Sion :
« Reçois de nous la joie de la bonne
nouvelle de la résurrection du Christ.
Exulte, tressaille d'allégresse et
réjouis-toi, Jérusalem ! Toi qui as vu le
Christ Roi sorti du tombeau, comme
l'époux [de la chambre nuptiale].

[Tako] Тако да погібнуть грѣшницы
отъ Лица Божія, а праведницы да
возвеселятся.

Ainsi périssent les pécheurs devant la
Face de Dieu, et mais que les justes se
réjouissent.

[Mironositsy] Мироносицы жены,
утру глубокую, представша гробу
Живодавца, обрѣтоша Ангела на
камени сѣдяща, и той провѣщавъ
имъ, сѣце глаголаше : что ищите
Живаго с мертвыми ; что плачете
Нетлѣннаго во тлѣ? Шѣдше,
проповѣдите ученикомъ Его.

Les femmes myrrophores, venues de
grand matin au tombeau de Celui qui
donne la vie, trouvèrent un ange assis
sur la pierre qui les appela et leur dit :
Pourquoi cherchez-vous le Vivant
parmi les morts ; pourquoi pleurez-
vous Celui qui est incorrompu comme
s'il était dans la corruption ? Allez,
prêchez la bonne nouvelle à Ses
disciples.

[Paskha] Пасха красная, Пасха,
Господня Пасха ! Пасха всечестная
намъ возсія. Пасха, радостію другъ
друга обымемъ. О Пасха!
Избавленіе скорби, ибо изъ гроба
днесь, яко отъ чертога возсіявъ
Христось, жены радости исполни,
глаголя: проповѣдите апостоломъ.

Ô Pâque joyeuse, Pâque, Pâque du
Seigneur ; la Pâque très vénérable
s'est levée pour nous ; Pâques !
Embrassons-nous les uns les autres
dans la joie ; ô Pâque, délivrance de la
tristesse, car en ce jour le Christ,
resplendissant du tombeau comme
d'une chambre nuptiale, a comblé de
joie les saintes femmes, leur disant :
annoncez aux apôtres [la
résurrection].

Слáва Отцú и Сыну и Свято́му Дúху,
и ны́нѣ...

Gloire au Père et au Fils et au Saint-
Esprit, et maintenant et toujours...,

Ton 5

[*Voskrésénia*] Воскресéния дéнь, и
просвѣтíмся торжествóмъ, и дрúг
дрúга обýмемъ. Рцéмъ брáтие, и
ненавídящимъ нáсъ, простíмъ вся
Воскресéниемъ, и тáко возопíймъ:
Христóсъ воскрéсе изъ мёртвыхъ,
смёртю смёрть попрáвъ, и сýщимъ
во гробѣхъ живóть даровáвъ.

Jour de la Résurrection, brillons de
l'éclat de la fête, et embrassons-nous
les uns les autres. Disons « frères »
aussi à ceux qui nous haïssent,
pardonnons tout à cause de la
Résurrection et crions ainsi : « Le
Christ est ressuscité des morts, par Sa
mort Il a terrassé la mort et à ceux qui
sont dans les tombeaux Il a donné la
vie ».

HOMÉLIE DE S. JEAN CHRYSOSTOME († 407) (lue à la fin des matines)

Аще ктó благочестíвъ и
боголюбíвъ, да насладíтся сегó
дóбраго и свѣтлаго торжествá. Аще
ктó рабъ благоразúмный, да
внíдетъ, рáдуясь, въ рáдость
Гóспода своегó. Аще ктó потрудíся
постýся, да воспрíметъ ны́нѣ
динáрий. Аще ктó отъ пёрваго часá
дѣлалъ ёсть, да прíиметь днёсь
пáведный дóлгъ. Аще ктó по
трéтиемъ часѣ прíиде, благодаря да
пáзднуеть. Аще ктó по шестóмъ
часѣ достíже, ничтóже да сумнíтся:
íбо ничímже отщётъвáется. Аще
ктó лишíся и девятого часá, да
пристúпить, ничтóже сумнýся,
ничтóже бояся. Аще ктó тóчию
достíже и во единонадесяты́й часъ,
да не устрáшится замедлénия.
Любочестíвъ бо Сый Влады́ка:
прíемлетъ послѣдняго, я́коже и
пёрваго, — упокоевáеть въ
единонадесяты́й часъ пришéдшаго,

S'il est un homme pieux et ami de
Dieu, qu'il jouisse de cette belle et
lumineuse solennité. S'il est un
serviteur fidèle, qu'il entre avec
allégresse dans la joie de son
Seigneur. S'il a porté le poids du
jeûne, qu'il vienne maintenant
toucher son denier. S'il a travaillé
depuis la première heure, qu'il reçoive
aujourd'hui le juste salaire. S'il est
venu après la troisième heure, qu'il
célèbre la fête dans l'action de grâce.
S'il est arrivé après la sixième heure,
qu'il n'ait aucun doute, il ne sera pas
lésé. S'il a tardé jusqu'à la neuvième
heure, qu'il approche sans hésiter. S'il
a traîné jusqu'à la onzième heure,
qu'il n'ait pas honte de sa lenteur, car
le Maître est généreux, Il reçoit le
dernier comme le premier ; Il accorde
le repos à l'ouvrier de la onzième
heure comme à celui de la première ;

якоже дѣлаваго отъ пѣрваго часа. И послѣдняго мѣлуеть, и пѣрвому угождаеть, — и оному даеть, и сему дѣрствуеть, — и дѣла прѣмлетъ, и намѣреніе цѣлуетъ; и дѣянїе почитаеть, и предложенїе хвалить. Тѣмже ўбо, внїдите всї въ радость Гóспода своего! И пѣрви и втори, мздѣ прѣимите! Богати и убóзи, дрѣгъ со дрѣгомъ ликуйте! Воздѣржници и лѣнїви, дѣнь почтите! Постївшїися и непостївшїися, возвеселїтеся днесь! Трапѣза испóлнена: насладїтеся всї! Телѣць упитанный: никтоже да изыдетъ алчай. Всї насладїтеся пѣра вѣры! Всї воспрѣимите богатство блáгости! Никтоже да рыдаеть убóжества: явїся бо óбщее Цáрство. Никтоже да плачетъ прегрѣшенїй: прощѣнїе бо отъ грóба возсія. Никтоже да убойтсѣ смѣрти: свободї бо насъ Спáсова смѣрть. Угасї ю, Иже отъ нея Держимый; плѣнї ада, Сошѣдый во адъ. Огорчї егó, вкусївша плóти Егó. И сіе прѣдпрѣемый, Исáия, возопї: адъ, глаголетъ, огорчїся, срѣтъ Тѣ долѣ. Огорчїся, ꙗко упразднїся; огорчїся, ꙗко поруганъ бѣсть; огорчїся, ꙗко умертвїся; огорчїся, ꙗко низложїся; огорчїся, ꙗко связасѣ. Прїятъ тѣло, и Бóгу приразїся; прїятъ зѣмлю, и срѣте Нѣбо; прїятъ, еже вїдяше, и впадѣ во еже не вїдяше. Гдѣ твоѣ, смѣрте, жало? Гдѣ твоѣ, аде, побѣда? Воскрѣсе Христóсъ, и ты низвѣрглѣ еси. Воскрѣсе Христóсъ, и падóша

Il fait miséricorde à celui-là, et comble celui-ci. Il donne à l'un, Il fait grâce à l'autre. Il accueille les œuvres, Il apprécie le jugement ; Il honore l'action et loue l'intention. Aussi, entrez tous dans la joie de notre Seigneur ! Premiers et derniers, recevez le salaire. Riches et pauvres, chantez en chœur tous ensemble. Les vigilants comme les nonchalants, honorez ce jour. Vous qui avez jeûné, et vous qui ne l'avez point fait, réjouissez-vous aujourd'hui. La table [des Saints Mystères du Christ] est abondante, rassasiez-vous tous, le veau gras [qui a été sacrifié pour nos péchés, c'est-à-dire le Christ] est servi, que nul ne s'en retourne affamé [c'est-à-dire sans avoir reçu les Saints Mystères]. Jouissez tous du banquet de la foi, de la richesse de la bonté [de Dieu]. Que nul ne déplore sa pauvreté, car le Royaume est apparu pour tous. Que nul ne se lamente sur ses fautes, car le pardon s'est levé du tombeau. Que nul ne craigne la mort, car la mort du Sauveur nous a libérés. Il a détruit la mort, Celui qu'elle avait étreint ; Il a dépouillé l'enfer, Celui qui est descendu aux enfers. Il l'a rempli d'amertume, pour avoir goûté de Sa chair. Isaïe l'avait prédit en disant : « l'enfer fut rempli d'amertume, lorsqu'il Te rencontra dans les profondeurs » ; rempli d'amertume car il a été anéanti ; rempli d'amertume, car il a été mis à mort ;

дѣмони. Воскрѣсе Христѡсъ, и радуются ангели. Воскрѣсе Христѡсъ, и жѣзнь жѣтельствуетъ. Воскрѣсе Христѡсъ, и мѣртвый ни едѣнь во грѡбѣ. Христѡсъ бо, воставъ отъ мѣртвыхъ, Начатокъ усѡпшихъ бѣсть. Тому слава и держава, во вѣки вѣковъ. Амѣнь.

rempli d'amertume, car il a été lié. Il a saisi un corps et trouvé un Dieu. Il prit de la terre et rencontra le ciel : il a saisi ce qu'il voyait, et tomba sur celui qu'il ne voyait pas. Ô mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire (1 Cor. 15,55) ? Le Christ est ressuscité, et tu as été terrassé ; le Christ est ressuscité et les anges sont dans joie : le Christ est ressuscité et voici que règne la vie ; le Christ est ressuscité, et il n'y plus un seul mort dans le tombeau, car le Christ est ressuscité, prémices de deux qui se sont endormis (1 Cor. 15,20). A Lui, gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen.

Tropeaire de S. Jean Chrysostome, ton 8

Усть твоѣхъ, якоже свѣтлость огня возсіавши, благодать вселенную просвѣтѣ: не сребролюбѣя мѣрови сокрѡ-вища сниска, высотѣ намъ смиреномѣдрѣя показѣ, но твоѣми словесѣи наказѣя, ѡтче Іоанне Златоусте, моли Слово, Христѣ Бѡга, спастѣся душѣмъ нашѣмъ.

De ta bouche la grâce a jailli resplendissante comme un flambeau ; elle a illuminé l'univers, elle a amassé pour le monde les trésors qui ne proviennent pas de l'amour de l'argent et elle a nous a montré la grandeur de l'humilité ; en nous instruisant par tes discours, Père Jean Chrysostome, prie le Verbe, le Christ Dieu, de sauver nos âmes.

COMMENTAIRES SUR LE CANON PASCAL

1. Jour de résurrection ! Peuples, rayonnons de joie ! C'est la Pâque, la Pâque du Seigneur ! De la mort à la vie et de la terre au ciel, le Christ notre Dieu nous a fait passer, nous qui chantons l'hymne de victoire.

Fait unique dans les canons des fêtes, le premier mot de l'irmos dans l'original grec, comme dans la traduction slavonne, désigne l'objet même de la fête, à savoir la Résurrection (Ἀναστάσεως ἡμέρα, Воскресения день). Ce début de l'irmos est emprunté à la première homélie de S. Grégoire le Théologien sur la Pâque : « *Jour de la Résurrection : c'est un début prometteur. Que cette fête solennelle nous revête de son éclat* ». La phrase « *c'est la Pâque, la Pâque du Seigneur* » est tirée de la seconde homélie sur la Pâque du même auteur. Selon S. Nicodème l'Hagiorite, l'hymnographe double le mot « Pâque », car « *ceux qui éprouvent une joie doublent ces choses et ces noms pour lesquelles ils se réjouissent, poussés en cela par une joie débordante* ». En utilisant « faire passer » (διεβίβασεν), l'auteur du canon fait allusion au sens originel de Pâque, c'est-à-dire **passage**. Ce sens était connu aux Pères de l'Église, notamment à S. Grégoire le Théologien qui fait le parallèle entre Pâques (Πάσχα) et passage (διάβασις). S. Nicodème ajoute : « *Il est juste que nous, orthodoxes, devons rayonner de joie en ce jour et fêter solennellement la Pâque, parce que le Christ notre Maître ne nous a pas fait passer d'une terre dans une autre, c'est-à-dire de la terre d'Égypte à la terre de la Promesse (...) comme c'était le cas de l'ancien Israël, mais il nous a fait passer de la terre (...) aux cieux. Pour cette raison nous chantons au Seigneur qui nous accorde ce bienfait l'hymne de victoire que chantaient les Israélites lorsqu'ils passèrent la Mer Rouge : « Chantons le Seigneur, car Il s'est glorieusement couvert de gloire » (cf. Exode XV,1).*

Il convient de mentionner ici que la première ode du canon est fondée, en règle générale, sur le cantique de Moïse.

Purifions nos sens et nous verrons le Christ resplendissant de l'inaccessible lumière de la Résurrection et nous L'entendrons clairement crier « réjouissez-vous », tandis que nous chanterons l'hymne de victoire.

Purifier nos sens pour voir le Christ est en fait tiré de l'Évangile : « *Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu* » (Matth. 5,3). L'expression « Lumière inaccessible » se trouve dans l'épître à Timothée « *Le Seigneur des seigneurs*

qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible » (1 Tim. 6,15). S. Nicodème pose la question : « Pourquoi, alors que l'homme peut jouir des grâces noétiques du Christ ressuscité avec tous ses sens intellectuels et corporels, le divin Jean n'en mentionne ici que deux, à savoir la vue du corps, ainsi que l'ouïe de l'âme et du corps ? », ce à quoi il donne la réponse suivante : « Le mélode n'en mentionne que deux, parce que premièrement ce sont les premiers et les plus importants des sens, deuxièmement ce sont les deux seuls sens qui ont agi dans les myrophores lors de la Résurrection du Christ (...) : par la vue, elles virent le Christ ressuscité, par l'ouïe, elles entendirent les paroles du Seigneur ». On voit au demeurant qu'elles ne devaient pas user de leur sens du toucher : « Marie, ne me touche pas » (Jean XX, 17). L'expression « Réjouissez-vous » est tirée de l'Évangile selon S. Matthieu (XXVIII, 9).

Que les cieux se réjouissent et que la terre exulte, que le monde tout entier, visible et invisible, soit en fête, car Il est ressuscité, le Christ, notre allégresse sans fin.

La première phrase « *Que les cieux se réjouissent et que la terre exulte* » est tirée du psaume 95,11. L'expression monde « *visible et invisible* » est tirée du Credo, mais est aussi utilisée par S. Grégoire le Théologien : « *C'est aujourd'hui le salut du monde, tant visible qu'invisible* ». Selon S. Nicodème, le monde visible correspond aux hommes, tandis que le monde invisible est celui des anges. Selon Zonaras, « *les puissances célestes se réjouissent du salut des hommes ; si, comme le dit le Seigneur, il y a une grande joie pour un pécheur repentant, comment les cieux ne se réjouiraient-ils pas du salut de l'humanité ?* » Le mot grec retenu pour « ressuscité » (ἐγήγερται : se lève) se trouve dans 1 Cor. 15,20.

3. Venez, buvons le breuvage nouveau, non pas tiré miraculeusement du rocher stérile dans le désert, mais celui de la source d'incorruptibilité qui sourd du tombeau du Christ, en Qui nous nous affermissons.

Le breuvage nouveau se rapporte à l'Évangile : « *Je vous le dis, Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où J'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de Mon Père* » (Matth. 26,29). Commentant ce passage, S. Jean Chrysostome explique que, en parlant du royaume, le Seigneur a en vue la résurrection. Le rocher est celui que Moïse a frappé dans le désert (cf. Exode 17,1-6, Nombre 20, 2-11,1, Cor. 10,4). Il est qualifié de « stérile », expression tirée du cantique d'Anne (1 Roi 2, 1-10, ou 1 Samuel 2, 1-10), sur lequel est basé l'hirmos de la 3^e ode des canons des matines. En outre, le cantique

d'Anne apporte un éclaircissement au texte de l'irmos, car il y est dit : « *Mon cœur s'est affirmé dans le Seigneur* ». Il s'agit donc du Christ, et non du tombeau, dans lequel nous nous affermissons.

De lumière maintenant tout est rempli, le ciel, la terre et les mondes souterrains ; aussi, que toute la création fête la Résurrection du Christ, en Qui elle est affermie.

L'expression « *le ciel, la terre et les mondes souterrains* » se trouve dans l'épître aux Philippiens (2,10). Selon la tradition relevée dans un manuscrit du monastère athonite de Vatopédi, S. Cosmas de Maïouma rédigeait également un canon dédié à la Résurrection du Christ. Lorsqu'il compara son manuscrit avec celui de S. Jean Damascène, arrivé à ce tropaire, il fut convaincu de la supériorité du canon de S. Jean et abandonna son œuvre.

Hier, avec Toi, ô Christ, j'étais enseveli ; avec Toi, aujourd'hui, je ressuscite ; hier, j'étais crucifié avec Toi ; aussi, ô Sauveur, glorifie-moi avec Toi dans Ton royaume.

S. Nicodème mentionne que le tropaire commence avec l'ensevelissement du Christ, alors que, logiquement, il devrait commencer par la crucifixion. La raison en est que l'hymnographe veut terminer par la « gloire ». Or, selon S. Nicodème, la crucifixion est bien plus méprisable que l'ensevelissement, et la Croix est précisément la gloire du Christ. Quant au fait d'être crucifié avec le Christ, il s'agit des souffrances du carême que nous avons endurées. « *Nous souffrons avec Lui, afin d'être glorifiés avec Lui* » (Rom. 8,17). Cette expression se retrouve également dans le premier sermon pascal de S. Grégoire le Théologien : « *Hier, j'étais crucifié avec le Christ, aujourd'hui, je suis glorifié avec Lui ; hier, je mourais avec Lui, avec Lui aujourd'hui je viens à la vie ; hier j'étais enseveli avec Lui, aujourd'hui je me lève avec Lui* ».

4. Que le héraut de Dieu Habacuc se tienne parmi nous depuis sa garde divine et qu'il nous montre l'Ange lumineux annonçant avec une voix résonnante : « Aujourd'hui, c'est le salut du monde ; car le Christ est ressuscité, étant tout-puissant ».

Il est fait allusion ici à ce passage du livre du prophète : « *J'étais à mon poste, et je me tenais sur la tour : je veillais pour voir ce que le Seigneur me dirait* » (Habacuc 2,1). Selon S. Nicodème, Habacuc signifie Père de la résurrection. On

peut avoir des hésitations en ce qui concerne « la voix résonnante ». Dans le texte grec « διαπρυσίως λέγοντα ». Certains considèrent, qu'il y a eu inversion des lettres et que l'on doit lire : « διαπρυσίως », c'est-à-dire une voix « brillante comme le feu et la lumière ». Or, ce terme se trouve chez Sophocle pour désigner le bruit *éclatant* du tonnerre. Le texte slavon actuel traduit ясно, clair, mais le texte des anciens ritualistes utilise « велегласно », à voix forte. L'expression « *aujourd'hui, c'est le salut du monde, tant visible qu'invisible* » se trouve chez S. Grégoire le Théologien.

S. Nicodème pose la question : « *Pourquoi l'hymnographe a-t-il ajouté, à la fin du tropaire « car le Christ est ressuscité, étant tout-puissant » ? Pour montrer que la résurrection du Christ dépasse toutes les limites et les lois de la nature, et qu'elle était l'œuvre et le résultat de la seule Divinité toute-puissante... C'est pour cette raison que S. Paul a dit : « selon la vigueur de sa force qu'il a déployée dans le Christ, le ressuscitant d'entre les morts » (Éph. 1,19). S. Jean Chrysostome, commentant les paroles de Jacob « Tu as dormi comme un lion et comme un lionceau : qui l'éveillera ? » (Gén. 49,9), dit : « Il appela aussi sa mort sommeil (tu as dormi), et il unit à la mort la résurrection, disant « qui l'éveillera ? » Personne, si ce n'est Lui-même » ! (Homélie sur les paroles « Père, s'il est possible »).*

Enfant mâle ouvrant le sein virginal, ainsi parut le Christ ; Il est dit Agneau car nous Le mangeons, Il est dit immaculé, n'ayant pas connu la souillure ; Il est notre Pâque, Il est aussi dit parfait, étant Dieu véritable.

Certains manuscrits grecs indiquent « Il est dit Agneau comme *mortel* (βροτός) ». Il s'agit d'une interpolation, que la traduction slavonne a conservée (« яко человекъ »). Or, l'on doit lire « mangé (βρωτός). Il ne peut y avoir de doute à ce sujet, puisque dans l'homélie de S. Grégoire le Théologien dont s'inspire S. Jean Damascène, il est dit : « *L'agneau sera mangé* (βρωθήσεται) ».

Ce tropaire se rapporte aux paroles de l'Exode « *Qu'ils prennent chacun un agneau par maison de lignage paternel... un agneau parfait, mâle d'un an* » (Ex. 12,3 et 5), qui est l'image du Christ. « *Tout mâle premier né sera consacré au Seigneur* » (Luc 2,23). Nous Le mangeons, comme il est dit dans l'Évangile : « *En vérité, en vérité, Je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez Son sang, vous n'aurez pas la vie en vous* » (Jn 6,54).

Comme un agneau d'un an, notre couronne de bénédiction, Il est sacrifié volontairement pour tous ; Il est la Pâque purificatrice ; et de la tombe Il s'est levé, le beau Soleil de justice, nous illuminant.

Comme cela a été mentionné plus haut, « l'agneau d'un an » est conforme à la Loi (Ex. 12,5). S. Nicodème mentionne qu'il convient ici de lire Couronne de bonté (χρηστός) et non le Christ (Χριστός), « comme on le trouve dans la plupart des copies, bien que ce fût erroné ». C'est le texte interpolé qui a été retenu également en slavon. L'expression « couronne de bonté » se trouve chez le prophète David : « Tu béniras la couronne de l'année de Ta bonté » (Ps. 64,12), passage repris dans Luc 4,19. Selon les Pères de l'Église, « la couronne de l'année de Ta bonté » se réfère au temps de l'incarnation. Pourquoi, demande S. Nicodème, le Christ est-il appelé « couronne de bonté ? » « Parce qu'il contient en Lui-même comme dans un cercle toute bonté, ou parce que, vaincu par Sa propre bonté, Il a accepté pour nous d'être couronné d'épines, comme il est écrit dans le Cantique des Cantiques : « Venez, contempler, filles de Sion, le roi Salomon [c'est-à-dire le Christ en paix], avec le diadème dont sa mère [c'est-à-dire la synagogue des Juifs, car c'est d'elle qu'il était issu selon la chair] l'a couronné au jour de ses épousailles [c'est-à-dire lorsqu'il devint le fiancé de l'Église des nations le jour du Grand Vendredi] (Cantique des cantiques, 3,11). Ainsi, le Christ, qui est notre Pâque véritable et purificatrice, s'est offert volontairement en sacrifice pour tous les hommes, comme un agneau d'un an. Ce passage du canon a été emprunté à l'Apôtre Paul : « Car notre Pâque, le Christ, a été immolé » (1 Cor. 5,7).

Quant au « soleil de Justice », l'expression se trouve chez le prophète Malachie : « Mais pour vous qui craignez mon Nom, le soleil de justice brillera » (Mal. 3,20). Ainsi, le Soleil resplendissant – le Christ - brille magnifiquement du tombeau, comme depuis l'Est de l'horizon, et de la chambre nuptial du roi, comme le dit David : « Dans le Soleil il a placé son Tabernacle, et lui-même est semblable à un époux qui sort de sa chambre nuptiale » (Ps. 18,6).

David, l'ancêtre de Dieu, bondissait en dansant devant l'arche qui était l'ombre ; et nous qui sommes le peuple saint de Dieu, voyant l'accomplissement des préfigurations, exultons divinement, car Il est ressuscité, le Christ notre Dieu, étant tout-puissant.

Ce tropaire se rapporte au récit du livre des Règles (ch. 6, selon la version des Septante). Les Philistins s'étaient emparés de l'Arche d'alliance, qu'ils emmenèrent comme un trophée en l'honneur de l'idole de Dagôn après une

victoire sur les Juifs, auxquels l'Arche fut ensuite rendue. Alors, David, plein de joie « sautait et tournoyait devant le Seigneur ». S. Nicodème écrit que « de même que l'Arche se trouvait en captivité chez les Ashdodites, ainsi le Seigneur fut captif selon l'humanité, descendit en enfer et fut compté au nombre des morts, lesquels furent à juste titre appelés Ashdodites, comme privés de la vie. Tout comme la ville d'Ashdod connut de grands désastres lors de la venue de l'ancienne Arche [des maladies et des plaies frappèrent les Ashdodites jusqu'à ce que l'Arche partît] (...) De même, lorsque le Seigneur descendit dans les enfers, ceux-ci furent anéantis et frappés de mort, tandis que les démons qui y vivaient furent exposés à nombre de châtiments. A l'instar de l'Arche qui revint chez les Juifs, le Christ revint en Lui-même lorsque Son âme s'unit à nouveau à Son corps et ressuscita. Pour cette raison, S. Grégoire le Théologien dit : « Le Christ est en Lui-même, revenez-vous aussi [vers vous-mêmes] ».

« Ainsi », poursuit S. Nicodème, « n'est-il point juste que nous nous réjouissons nous, orthodoxes, qui avons été rendus dignes de voir la fin et l'accomplissement des symboles et des préfigurations de l'Arche ?... Et si David n'eut point honte de danser... pourquoi ne danserions-nous pas spirituellement en ce jour et ne battrions-nous pas des mains en raison de la joie intérieure de notre cœur ? S'il manifesta une telle joie devant l'Arche qui était une préfiguration, un symbole, fait de bois, à ce point que sa femme Mikal le méprisa (2 Règles 6,16), combien ne devons-nous pas manifester à juste titre toute sorte de joie et d'allégresse spirituelles ? »

5. Levons-nous à la pointe de l'aurore pour offrir au Seigneur, au lieu des aromates, nos hymnes, et nous verrons le Christ, le Soleil de justice faisant poindre la vie pour tous.

S. Nicodème fait remarquer que l'hymnographe allie la cinquième ode à la fête de la Résurrection. C'est ainsi qu'Isaïe dit : « Depuis la nuit, mon esprit veille devant Toi, ô Dieu » (Isaïe 26,9) tandis que l'évangéliste Luc dit : « Le premier jour de la semaine [c'est-à-dire le dimanche], à la pointe de l'aurore, elles allèrent à la tombe, portant les aromates qu'elles avaient préparées » (Luc 24,1). L'hymnographe, unissant ces deux citations, s'adresse au pieux peuple chrétien et dit ce qui suit : « Allons aussi, frères, nous qui aimons cette fête, imitons les myrophores et nous levant tôt le matin, offrons des chants qui conviennent à Sa résurrection... Veillons frères, en cette nuit de la Pâque lumineuse du Seigneur, chantant des psaumes et des doxologies jusqu'au matin, à l'instar des chrétiens des temps anciens qui, allumant les cierges, veillaient toute la nuit jusqu'à la septième heure, dans l'attente de la

Résurrection du Christ». Si néanmoins, Chrétiens, vous ne pouvez veiller toute la nuit, levez vous à la pointe de l'aurore après minuit, afin de fêter la Résurrection du Seigneur. Et de même que le matin, de façon spirituelle, le soleil se lève, nous verrons, en veillant, par la foi, comme le Soleil spirituel, le Christ qui sort de la tombe, du côté Est, et enfante la vie pour nous les fidèles ».

Voyant Ta miséricorde infinie, ceux que les liens de l'enfer tenaient enchaînés se hâtaient d'un pas joyeux vers la lumière, ô Christ, exaltant la Pâque éternelle.

L'hymnographe emprunte le présent tropaire au prophète Isaïe et au prophète David : « *Ainsi parle le Seigneur : au temps de la faveur je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Je t'ai façonné et j'ai fait de toi l'alliance d'un peuple... pour dire aux captifs : « Sortez », à ceux qui sont dans les ténèbres, « Montrez-vous »* (Isaïe 49,8-9), et David affirme : « *Le Seigneur délie les enchaînés* » (Ps. 145,7).

Approchons, flambeaux en mains, du Christ sortant du tombeau comme l'Époux, et avec les ordres festifs [des Anges] célébrons la Pâque salvatrice de Dieu.

L'hymnographe fait ici allusion aux vierges sages qui viennent à la rencontre de l'Époux (Matth. 25,1-13). S. Nicodème commente : « *Ô peuples chrétiens orthodoxes, venez, approchons du Maître Christ, qui sort aujourd'hui du tombeau, comme le fiancé du palais des noces. Allons, approchons-nous de Lui, portant dans les mains des flambeaux allumés, à l'instar des cinq vierges sages. Je parle des flambeaux, non seulement extérieurs, que nous préparons avec des cierges ou de l'huile, mais aussi des flambeaux intérieurs, préparés avec les vertus, particulièrement de la généreuse aumône, car elle doit orner nos flambeaux et les maintenir allumés (...)* Allons, n'approchons pas seulement du Christ avec des flambeaux, mais commençons à fêter avec les ordres des anges du ciel qui aiment les fêtes, car ils souhaitent fêter ce jour, non pas seulement de par l'amour qu'ils éprouvent envers le Christ ressuscité, leur Maître, mais en raison de cet amour qu'ils ressentent pour nous, hommes, qui sommes devenus incorrompus et immortels grâce à la Résurrection du Seigneur. S. Grégoire le Théologien a dit : « *Car je suis sûr que (les puissances angéliques) se réjouissent et triomphent aujourd'hui avec nous ; parce qu'elles sont amies de l'homme et amies de Dieu* ». De même S. Jean Chrysostome dit : « *Aujourd'hui la joie est omniprésente dans l'univers, aujourd'hui c'est une réjouissance spirituelle, aujourd'hui, le peuple des anges et le chœur de toutes les puissances d'en-haut*

fêtent avec nous, car elles se réjouissent avec nous de nos biens ». Le même saint ajoute dans une autre homélie : *« La joie se manifeste aujourd'hui sur terre et au ciel. Et si, lors du repentir d'un pécheur, il y a de la joie sur terre et au ciel (Lc 15,10), il y a d'autant plus de joie au ciel, lorsque tout l'univers est arraché des mains du diable. Maintenant, les anges dansent, maintenant les archanges se réjouissent, maintenant, les chérubins et les séraphins fêtent avec nous la présente solennité ».*

6. Tu es descendu au plus profond de la terre, et Tu as brisé les verrous éternels qui retenaient les captifs, ô Christ, et le troisième jour, comme Jonas de la baleine, Tu as surgi du tombeau.

Cet hirmos unit la sixième ode consacrée habituellement à Jonas et la fête de la Résurrection. Il est dit dans le livre de Jonas : *« J'étais descendu en un pays dont les verrous étaient tirés sur moi pour toujours »* (2,7). L'expression « verrous éternels » montre que ces verrous étaient fixés fortement et qu'aucun homme n'avait pu les briser. Le prophète Isaïe prophétise la descente du Christ aux enfers : *« Je briserai les vantaux de bronze, je ferai céder les verrous de fer, et je te donnerai des trésors secrets, des richesses cachées »*, mais l'Évangile est plus clair encore : *« De même, en effet, que Jonas fut dans le ventre du monstre marin durant trois jours et trois nuits, de même le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre durant trois jours et trois nuits »* (Matth. 12,40).

Gardant les scellés intacts, ô Christ, Tu t'es levé du tombeau, Toi qui lors de Ta naissance ne brisas point le sceau de la Vierge, et Tu nous ouvris les portes du paradis.

La traduction « sceau » de la Vierge est imparfaite. On devrait plutôt parler de serrure, de *fermeture*, de verrous. L'hymnographe mentionne ensuite *l'ouverture* du paradis.

Selon S. Nicodème, le sens de ce tropaire est le suivant : *« De la même façon que lorsque Toi, le Dieu-homme, naquis, tu sortis ineffablement et au-delà de l'entendement, du sein vierge de Ta sainte Mère, sans corrompre aucunement les sceaux de sa virginité, de même Tu es ressuscité. Tu as, de la même façon, gardés intacts et sans atteinte les scellés du tombeau, par lesquelles les grand-prêtres et les pharisiens le mirent en sûreté ».* *« Ils allèrent donc et s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre et en postant une garde »* (Matth. 27,66). *Et traversant, Seigneur, sans corruption et au-dessus de l'entendement ces deux*

portes fermées, celles du sein de la Vierge, et du tombeau scellé, Tu as accompli cette œuvre grande et en vérité étonnante : au moyen de ces deux portes, Tu as ouvert pour nous les portes du paradis, fermées jusqu'à maintenant ».

Ô mon Sauveur, victime vivante qui ne saurait être immolée comme Dieu, Tu t'es offert Toi-même volontairement au Père, Tu as ressuscité avec Toi toute la race d'Adam en ressuscitant du tombeau.

L'expression ἄθυτον rendue ici par « ne saurait être immolée », se trouve chez S. Grégoire le Théologien et se trouve dans le Lévitique, désignant une offrande « impropre au sacrifice ».

S. Nicodème, sur la base de S. Grégoire le Théologien, donne le commentaire suivant : « *Ô mon Sauveur ! ... Toi, comme sacrificateur (grand-prêtre), Tu t'es offert volontairement Toi-même à Dieu le Père, et Tu as remis en Ses mains Ton sang et Ton esprit, c'est-à-dire que Tu as remis Ta sainte âme, et ainsi Tu fus offert et mourus comme homme, mais comme Dieu Tu es ressuscité du tombeau, unissant à nouveau Ton âme avec le corps et Tu l'as vivifié, et non seulement Tu as accompli cela, mais Tu as ressuscité avec Toi Adam et toute sa race ».*

7. Celui qui de la fournaise délivra les jeunes gens, devenu homme, souffre comme un mortel et par Sa Passion, Il vêtit la nature mortelle de la beauté de l'incorruptibilité, le seul Béni, le Dieu de nos Pères, le très Glorieux.

Le Christ, parce qu'Il est Dieu, dit l'hymnographe, descendit jadis dans la fournaise de Babylone sous l'aspect ainsi que la forme de l'Ange et conserva les trois enfants indemnes de la flamme de la fournaise, au point que même un seul de leurs cheveux ne fut touché : « *Mais l'ange du Seigneur descendit dans la fournaise auprès d'Azarias et de ses compagnons ; il repoussa au dehors la flamme du feu et il leur souffla, au milieu de la fournaise, comme une fraîcheur de brise et de rosée, si bien que le feu ne les toucha aucunement et ne leur causa douleur ni angoisse »* (Dan. 3,49-50). « *Ainsi* », poursuit S. Nicodème, « *Celui même qui sauva les trois enfants, devint homme, comme moi, et appauvrissant ma propre mortalité, souffre comme mortel. Cependant, par Sa passion, Il revêt de la magnificence de l'incorruptibilité la pâte d'Adam et la nôtre, étant donné qu'Il ne s'est pas seulement revêtu de magnificence et d'incorruptibilité Lui-même – selon les paroles du psalmiste « Le Seigneur a établi son royaume, Il s'est revêtu de majesté »* (Ps. 92,1), mais Il nous a aussi,

nous qui sommes corrompus par le péché, Il nous a revêtus d'incorruptibilité dans Sa bonté insurpassable ».

Le fait que Celui qui était descendu dans la fournaise sous la forme d'un ange et qui préserva les trois enfants, était le Fils Unique de Dieu, est témoigné par le roi Nabuchodonosor lui-même, qui dit : « *Je vois quatre hommes en liberté qui se promènent dans le feu sans qu'il leur arrive de mal, et le quatrième a l'aspect d'un fils de Dieu* » (Dan. 3,25).

Les femmes sages en Dieu coururent après Toi avec les aromates ; Celui que dans leurs larmes elles cherchaient comme un mortel, elles L'adorèrent pleines de joie comme le Dieu vivant, et annoncèrent à Tes disciples, ô Christ, la bonne nouvelle de la Pâque mystique.

Ce tropaire a été emprunté par le mélode au Cantique des Cantiques : « *Ton nom est un parfum qui s'épanche, c'est pourquoi les jeunes filles t'aimèrent, t'attirèrent ; courrons après toi à l'odeur de ton parfum* » (1,3). On peut rapprocher les myrophores et les jeunes filles du Cantique des Cantiques en ce sens que les myrophores, portant des aromates pour le corps du Seigneur, les Lui apportèrent afin d'être parfumées spirituellement par Lui. Tout comme David, elles pleurent car elles sont privées du Maître : « *Mes larmes ont été mon pain jour et nuit, tandis qu'on me disait chaque jour : « Où est-il, ton Dieu »* » (Ps. 41,4). Ainsi, les femmes entendirent de l'ange : « *Allez dire à Ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme Il vous l'a dit* » (Marc 16,7). S. Nicodème écrit : « *Vois, bien-aimé lecteur, quelle grande utilité apportent les larmes, parce qu'elles aidèrent les femmes myrophores à voir le Christ ressuscité, elles les aidèrent à voir les anges, elles firent qu'elles devinrent les premières annonciatrices de la Résurrection, et à l'instar des apôtres et évangélistes du Seigneur, elles furent appelées « annonciatrices de la bonne nouvelle » [« les évangélistes », εὐαγγελίστριαι, au féminin]. Pour cette raison S. Grégoire le Théologien conseille à chaque âme d'être pleine d'ardeur et de pleurer afin d'être rendue digne de goûter en esprit à ce que les myrophores ont vu de façon sensible.*

De la mort fêtons la mise à mort, de l'enfer la destruction, le début d'une vie autre et éternelle, et bondissant de joie chantons Celui qui en est l'auteur, le seul Béni, le Dieu de nos Pères, le très Glorieux.

« *Nous fêtons aujourd'hui* » dit S. Nicodème, « *le renversement et la destruction de l'enfer, car après que le Christ fût descendu pour nous dans l'enfer et libéré les âmes des justes qui y étaient détenues, l'enfer n'a plus aucun pouvoir sur*

nous ». Mais, ajoute le saint, « nous fêtons également en ce jour le commencement d'une vie nouvelle, éternelle, constante et n'ayant jamais de fin. C'est le don le plus excellent et le plus grand bienfait... Supposons que le Christ ressuscité nous accorde la vie bienheureuse dans les cieux, dans laquelle tous les biens nous seraient donnés, mais cette vie ne serait pas éternelle et aurait une fin... Mais la vie éternelle et sans fin est vraiment le don des dons, le bien des biens et le bienfait des bienfaits, c'est pourquoi le Seigneur a dit : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10,10). Et que veut dire « en abondance » ? C'est l'éternité de cette vie et son abondance de biens de toutes sortes ». C'est pourquoi S. Athanase le Grand dit : « Le Christ, ressuscité des morts, a transformé toute la vie humaine en fête ».

S. Nicodème ajoute que si selon l'apôtre, nous devons rendre grâce en toutes choses (1 Thess. 5,18), même pour les biens les plus minimes que nous avons reçus de Dieu, « combien plus nous devons rendre grâces à Dieu pour nous avoir accordé ces dons si grands, si magnifiques, si ineffables et inexplicables » !

Elle est vraiment sacrée et toute-festive, cette nuit salvatrice, éclatante de lumière, radieuse messagère du jour rayonnant de la Résurrection, durant lequel la lumière intemporelle est apparue à tous, sortant corporellement du tombeau.

S. Jean Damascène fait allusion à l'homélie de S. Grégoire le Théologien, dans laquelle il mentionne les flambeaux allumés toute la nuit, dans l'attente de la Résurrection du Christ. Cette veillée est appelée par lui annonciatrice et seuil du jour lumineux de la Résurrection.

8. Voici le jour désigné et saint, le premier des sabbats, le roi et seigneur [des jours], la fête des fêtes, la solennité des solennités, durant laquelle nous bénissons le Christ dans les siècles.

L'hymnographe applique de nombreux noms au jour lumineux de la Résurrection, qu'il qualifie entre autres de « saint ». Moïse l'appelle « désigné et saint » pour deux raisons. L'une parce qu'il est le huitième jour et la figure du siècle futur, et l'autre, parce que c'est le jour de la Pâque. C'est ainsi que Moïse dit : « Le huitième jour sera pour vous convocation sainte » (Lévite 23,26), et : « Voici les fêtes du Seigneur, convocations saintes que vous convoquerez en leur temps. Au premier mois, le quatorzième jour du mois entre les soirs, pâque pour le Seigneur » (Lévite 23,4-5). S. Nicodème commente : « Si la fête préfigurative de Pâque est appelée désignée et sainte, combien plus la

lumineuse Résurrection doit-elle être nommée désignée et sainte, elle qui apporte la véritable et réelle Pâque du Christ ressuscité ? »

Le Seigneur appelle ce jour de Pâque du Seigneur « le premier des sabbats », parce que mot « un/une » est utilisé dans la Genèse : « *Et il fut un soir, et il y eut un matin, jour un* » (Gen. 1,5). Pourquoi ce jour est-il appelé « jour un » et nom « jour premier » ? Parce que ce jour, c'est-à-dire dimanche, sert de préfiguration du siècle à venir : dans ses homélies sur « l'hexaéméron », S. Basile écrit : « *Aussi le commencement du temps n'est-il pas appelé le premier jour, mais jour un ; l'auteur a voulu marquer ainsi la parenté du temps et de l'éternité. Car il était convenable et naturel que ce qui offre le caractère d'être unique et d'exclure tout partage, fût appelé un... C'est donc pour reporter notre pensée vers la vie future que l'Écriture a nommé un, ce jour qui est l'image de l'éternité, les prémices des jours, le contemporain de la lumière, le saint jour du Seigneur, celui que le Maître a honoré de Sa résurrection* ».

L'hymnographe appelle ce dimanche lumineux également « roi », ce qui est emprunté à S. Grégoire le Théologien : « *La reine des saisons (c'est-à-dire le printemps) succède au roi des jours et lui offre en don tout ce qu'il y a de plus magnifique et agréable* ». De même que soleil est appelé le roi des astres, l'intellect le roi des puissances de l'âme, le printemps la reine des autres saisons de l'année... « *Elle est pour nous la fête des fêtes et la solennité des solennités, dépassant toutes les solennités, non seulement humaines et terrestres (c'est-à-dire les naissances, la jeunesse, le mariage et autres semblables), mais mêmes les fêtes du Christ et pour le Christ, de la même façon que le soleil surpasse les étoiles* ». L'emploi du mot deux fois a pour but de manifester la supériorité de cette fête sur les autres fêtes, à l'instar des expressions « *cantique des cantiques* » et « *Saint des Saints* ».

Venez, en ce jour insigne de la Résurrection, communions au fruit nouveau de la Vigne, communions à la joie divine et au Royaume du Christ, Le chantant comme Dieu dans les siècles.

La célébration du jour de Pâques se manifeste par trois caractéristiques, selon S. Nicodème : la première est que les chrétiens se lèvent au plus vite pour chanter le Christ Ressuscité, la deuxième est qu'ils allument des cierges, des veilleuses et des flambeaux pour aller à la rencontre du Maître, et la troisième est que ceux d'entre eux qui n'ont aucun empêchement canonique et qui se sont préparés, communient aux Saints Mystères. Le présent tropaire trouve son origine dans l'Évangile : « *Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce*

fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (Matth. 26,29). Conformément à S. Jean Chrysostome, la Résurrection est appelée « Royaume ». Quant à la joie, il la qualifie de « divine », car c'est un vin spirituel, à savoir le sang mystique de notre Seigneur, auquel se rapporte le psalmiste « Et le vin réjouit le cœur de l'homme » (Ps. 103,15). Il l'appelle « fruit nouveau », parce qu'il renouvelle notre vétusté et donne l'incorruptibilité à nous qui sommes corrompus. Venez communier aux Mystères Immaculés, afin que buvant cette nouvelle boisson, nous commençons à cheminer dans la vie renouvelée, chantant durant les siècles le Christ Dieu-homme qui nous a accordé cela.

Élève tes yeux tout à l'entour, ô Sion, et vois ; car voici que tes enfants, brillant d'un éclair divin tels des luminaires, sont venus vers Toi, de l'occident, de l'aquilon, de la mer et de l'orient, bénissant en toi le Christ dans tous les siècles.

Le prophète Isaïe donne le fondement de ce tropaire, car il dit : « Lève les yeux aux alentours et regarde : tous sont rassemblés, ils viennent à toi. Tes fils viennent de loi, et tes filles sont portées sur la hanche » (Is. 60,4) et encore : « Les voici, ils viennent de loin, ceux-ci du Nord et de l'Occident, et ceux-là du pays de Sinim » (Is. 49,12). L'hymnographe étend ces paroles à la nouvelle Sion, l'Église Universelle Orthodoxe, particulièrement l'Église de Jérusalem, mère de toutes les Églises. S. Nicodème commente ce tropaire ainsi : « O nouvelle Sion et Église Divine des Orthodoxes, ne regarde plus vers le bas, à la manière de ceux qui sont affligés et abattus [car en grec le mot « abattu » - κατηφής - a pour étymologie « regarder vers le bas »], mais élève tes yeux et regarde autour de toi, car tes enfants spirituels sont venus à toi, eux dont tu es devenue la mère spirituelle au moyen du saint Baptême ». Ils brillent d'un éclair divin, parce que « ces enfants ont été justifiés par la foi au Christ et par le saint Baptême. Et s'ils sont justifiés, ils sont par conséquent remplis d'une lumière ineffable, comme le dit le Seigneur : « Alors les justes resplendiront en toi comme le soleil dans le Royaume de leur Père » (Matth. 13,43). « En effet », dit S. Grégoire le Théologien « le Soleil de justice, le Christ, se levant du tombeau, n'a pas seulement chassé les ténèbres chez ceux qui croyaient en Lui, mais Il leur a transmis Sa lumière Divine, les transformant en luminaires brillant d'un éclat divin et en autres soleils ».

O Père tout-puissant avec le Verbe et l'Esprit, nature unie en trois Hypostases, Essence et Divinité suprêmes, en Toi nous avons été baptisés et nous Te bénissons dans tous les siècles.

S. Nicodème mentionne que l'on peut se poser la question pourquoi l'hymnographe mentionne le baptême en disant « *En Toi nous avons été baptisés* ». Il explique que le Seigneur, précisément après la Résurrection, apparaissant à Ses disciples sur la montagne de Galilée, leur dit : « *Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* » (Matth. 28,19). « *Pour cette raison* », dit S. Nicodème, « *il est d'usage dans l'Église du Christ, la nuit de ce jour lumineux même, de baptiser les catéchumènes* ». C'est aussi pour cela que le trisagion de la Liturgie est remplacé par « *Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ, Alleluia !* ». « *Ainsi, le divin Jean – Damascène – s'adresse à la Sainte Trinité pour ainsi dire comme de la part de tous les chrétiens, et particulièrement de ceux qui ont été baptisés en ce jour : ... nous tous chrétiens, avons été baptisés en Ton nom, nous sommes tous à Toi, nous Te servons tous, et nous Te bénissons tous dans les siècles* ».

9. Resplendis, resplendis, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Exulte maintenant et sois dans l'allégresse Sion. Et toi, toute pure Mère de Dieu, réjouis-toi en la Résurrection de Ton Fils.

Le prophète Isaïe dit : « *Resplendis ! Car voici ta lumière, et sur toi se lève la gloire du Seigneur* » (Is. 60,1). L'hymnographe reprend ces paroles et les transforme en hirmos, en le changeant légèrement, lui donnant le sens suivant, selon S. Nicodème : « *Ô nouvelle Jérusalem, Église universelle du Christ, resplendis, resplendis* ». L'hymnographe ordonne à la nouvelle Sion [c'est-à-dire l'Église] de danser spirituellement et de se réjouir de la Résurrection du Fiancé – le Christ, parce que la joie et l'allégresse du Christ sont aussi les nôtres. Il adresse ensuite sa parole à la Mère de Dieu, non en vain et en passant, mais avec le but de montrer que cet hirmos appartient à la neuvième ode, dédiée à la Très Sainte Mère de Dieu, à laquelle il dit : « *Et toi, Mère de Dieu, sois dans l'allégresse et réjouis-toi dans la résurrection de Ton Fils, car, comme auparavant le glaive de l'affliction pénétra ton cœur en raison de la passion et de la mort de ton Fils, selon la prophétie de Syméon, ainsi maintenant il est juste que tu te réjouisses la première, plus que les autres, en raison de la Résurrection de ton Fils, comme tu le prophétisas dans ton cantique en disant : « Et mon esprit s'est réjoui en Dieu mon sauveur » (Lc 1,47).*

O voix divine, aimée et douce que la Tienne ! Tu as promis en vérité ô Christ, d'être avec nous jusqu'à la fin des siècles ; et nous, fidèles, possédant cela comme une ancre d'espoir, nous exultons de joie.

Ce tropaire reprend la parole réjouissante et dernière, prononcée par le Seigneur après la Résurrection, adressée à Ses disciples sur le mont de Galilée : « *Et voici que Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des siècles. Amen* » (Matth. 28,20).

S. Grégoire Palamas dit à ce sujet : « *L'évangéliste n'a pas dit « Ce fut la troisième fois que Jésus **vint** chez les disciples une fois ressuscité d'entre les morts* » à Tibériade, mais que Jésus « **se manifesta** », montrant qu'il était (toujours) présent parmi eux bien que non visible d'une manière sensible... Cela signifie, frères, qu'il est présent auprès de chacun de nous bien qu'il ne nous soit pas visible. C'est pour cette raison, que lorsqu'il monta aux cieux, Il dit : « *Et voici que Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des siècles* ». C'est pourquoi, Le craignant comme étant présent auprès de nous chaque jour, accomplissons devant Sa Face ce qui Lui est agréable... ».

O Pâque grande et très-sacrée, ô Christ, ô Sagesse et Verbe et Puissance de Dieu, donne-nous de communier avec Toi d'une façon plus parfaite au jour sans soir de Ton Royaume.

Ce tropaire est emprunté en partie à S. Grégoire le Théologien : « *Mais la Pâque grande et sacrée et purification du monde entier... Ô Verbe de Dieu, Lumière, Vie, Sagesse et Puissance...* » L'hymnographe parle de « Pâque grande et très-sacrée » qui remplace l'agneau pascal figuratif et symbolique de l'Ancien Testament. Il a appelé ce jour sans soir, car, selon S. Basile, « *le grand jour du Seigneur qui proviendra non du soleil sensible, mais il sera éclaira par le Soleil de Justice, et ce jour sera unique et sans interruption, n'étant pas succédé par la nuit, mais durant tout un siècle* ».

LES HYMNOGRAPHES QUI ONT COMPOSÉ L'OFFICE DES MATINES PASCALES

S. Jean Damascène (+ vers 780): né à Damas dans une illustre famille, il reçut une instruction complète et sonda les profondeurs des Saintes Ecritures. Il se consacra à la vie monastique à la Laure de S. Sabbas en Palestine et est l'auteur de nombreux hymnes des fêtes, dont le plus célèbre est le canon des matines pascales.

S. Romain le Mélode (+ vers 556): naquit en Syrie et fut diacre de l'église de Beyrouth. Il s'établit ensuite à Constantinople. Il reçut de Dieu le charisme pour la composition d'hymnes liturgiques, dont les plus célèbres sont les kondakia de Pâques et de la Nativité du Christ.

GLOSSAIRE SUCCINCT DES TERMES LITURGIQUES UTILISÉS ICI

Canon : constitué de neuf odes (la seconde n'est lue que pendant le Grand Carême), commençant par un hirmos, continuant par plusieurs tropaires en l'honneur de la fête ou du saint commémoré, puis se terminant par une catavasia.

Catavasia : nom donné à l'hirmos, lorsqu'il est repris, les jours de fête, à la fin de chaque ode du canon

Exapostilaire : chant précédant les Laudes après le canon des matines.

Hirmos : chant commençant chaque ode du canon, basé sur des textes scripturaires. Par exemple, l'hirmos de la première ode est le récit abrégé du cantique de Moïse (Exode XV, 1,19). Néanmoins, les jours de grande fête, référence est faite seulement à l'événement commémoré, par exemple ici à la Nativité du Christ.

Ikos : strophe suivant le kondakion.

Kondakion : hymne décrivant en général les circonstances extérieures de la fête, placé après la 6^e ode du canon.

Prokiménon : littéralement, ce qui est placé avant. Versets des psaumes chantés avant l'évangile des matines ou l'épître lue à la Liturgie.

Stichère : tropaire intercalé entre les versets des psaumes du lucernaire aux vêpres et des laudes aux matines.

Tropaire : courte composition en l'honneur d'une fête ou d'un saint. Généralement, le tropaire d'une fête donne plutôt son sens intérieur, spirituel, tandis que le kondakion décrit les circonstances de l'événement.